

# Face à face artistique

Comme sur nos vieux 45 tours, le programme d'exposition des artistes Tonatiuh Ambrosetti et Simon Deppierraz comprend une face A et une face B. Un disque à écouter en entier qui permet en outre de découvrir deux espaces culturels confidentiels.

MAGALI PRUGNARD / PHOTOS: TONATIUH AMBROSETTI ET DANIELA DROZ



Photo de La Villa à Morges, un tout nouvel espace d'exposition et d'expérimentation consacré aux arts contemporains.

C'est une histoire de premières fois. Première fois que les artistes suisses Tonatiuh Ambrosetti et Simon Deppierraz préparent ensemble une exposition. Première fois aussi qu'ils investissent simultanément deux lieux différents, l'un à Lausanne et l'autre à Morges, organisant par là une manifestation qui se déroule en deux actes.

Le projet est d'autant plus inattendu qu'il est à l'initiative de curateurs privés que l'on connaît surtout pour leurs activités dans le design: Mathieu Winkler, directeur du showroom d'ameublement Moyard à Morges, d'une part et, d'autre part, Hérard, le directeur de la galerie de design d'édition Mobilab à Lausanne. Histoire de tordre le cou aux idées reçues sur le fossé séparant les mondes de l'art et du design.

## A LA VILLA DE MORGES

La Villa, c'est un ancien local de stockage, tout proche du showroom Moyard, qui vient d'ouvrir ses portes au public. Un petit espace fraîchement rénové, rythmé par la présence de multiples paliers et d'un escalier métallique en colimaçon. Un endroit convivial (il y a même une kitchenette) qui devient un véritable vivier créatif dès que s'organise une manifestation artistique.

Pour sa première exposition, La Villa nous plonge dans deux univers visuels empreints de répétitions géométriques. A la fois sculpteur et lithographe, Simon Deppierraz crée des œuvres aux lignes graphiques nourries par la pratique de l'escalade dont il a la passion. Loin de l'art paysager, son travail se concentre sur les technologies et les forces qui permettent de vaincre la gravité. Ainsi, il propose des espaces «sculptés» à l'aide de cordes, des gravures et des plexis laissant imaginer des cordeles, tout comme des tableaux en mousse dont les reliefs suggèrent les roches qu'il aime à gravir. Face à ces œuvres: les travaux du photographe Tonatiuh Ambrosetti. Plutôt connu pour ses photos de glaciers (on y verra sans doute un lien avec la passion de Deppierraz), Tonatiuh Ambrosetti s'avère aussi un expérimentateur hors pair qui a repris ses recherches pour entrer en dialogue avec le langage géométrique répétitif de son complice. Il nous offre par là même une succession de tirages où les jeux de trames superposées provoquent des effets moirés et des halos qui dérèglent le regard. «J'ai laissé carte blanche aux artistes», explique Mathieu Winkler, qui outre ses casquettes d'architecte d'intérieur, de collectionneur d'art, de musicien et d'éditeur de design endosse désormais le rôle de curateur à La Villa. «En ouvrant ce bâtiment, j'ai voulu donner aux artistes un espace non institutionnel où ils puissent s'exprimer librement et montrer leur identité. Je l'ai conçu comme un laboratoire où rien n'est figé, ni le type d'art contemporain qui sera présenté (danse, théâtre, littérature...) ni le modèle de financement des œuvres.»

## A LA GALERIE MOBILAB DE LAUSANNE

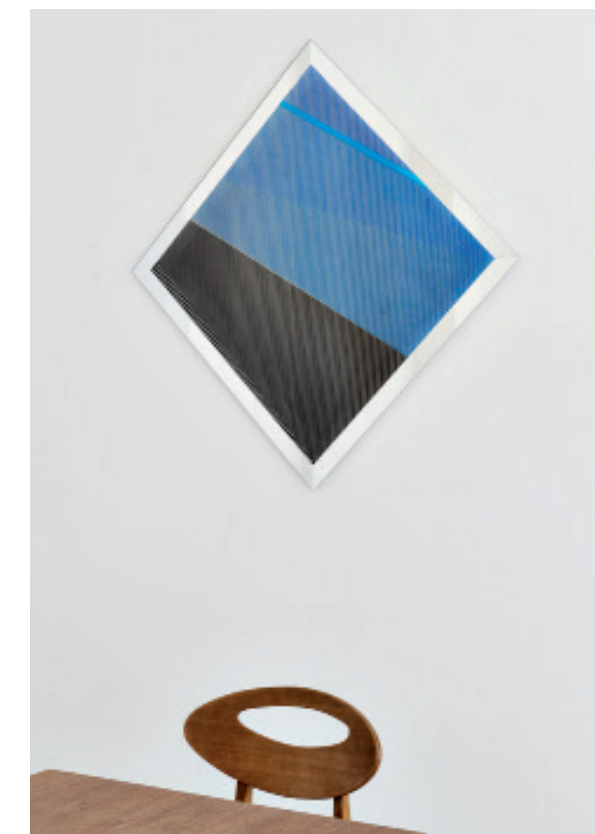
C'est l'un des rares endroits en Romandie où l'on invite des designers et des artistes à collaborer. Au-delà de l'espace de vente et d'exposition, cette petite galerie située sous-gare encourage les explorations sur la matière en proposant aux créatifs de travailler autour de thèmes ou de supports spécifiques. Les projets étant ensuite financés et produits en série limitée par la galerie.

Pour le directeur de Mobilab, l'objectif n'est pas de transformer les artistes en designers. Il s'agit plutôt de les pousser dans leur art, d'ouvrir de nouveaux champs d'application de leur langage. «On peut faire de l'art de manière transdisciplinaire, commente-t-il. Ce n'est pas parce qu'il y a une fonction que cela n'en est pas. En effet, l'objet est avant tout matière. Et quand cette matière devient vivante, on touche à la fibre de l'art.»

Ce n'est pas sans audace que Simon Deppierraz et Tonatiuh Ambrosetti, qui n'ont absolument rien à voir avec la pratique du design, ont relevé le défi du directeur de Mobilab: collaborer à l'édition d'objets domestiques. Avec pour ambition que ces œuvres restent en relation avec le langage artistique de chacun.

C'est ainsi que chez Simon Deppierraz la rémanence de ses dessins est venue se poser sur un textile feutré, proche du papier Rives, en constituant des objets hybrides entre tapis et tapisserie. Plus loin, ses sculptures électrifiées structurent l'espace sans pour autant imposer leur fonctionnalité de lampe. A leurs côtés, les recherches photographiques de Tonatiuh Ambrosetti se prolongent sur une matière miroitante sérigraphiée.

**ELECTRIC FEEL** chez Mobilab  
rue du Simplon 35, Lausanne.  
Du mercredi au samedi, de 14 h à 19 h.  
Visite guidée en présence des artistes le 6 juin  
Jusqu'au 4 juillet, [www.mobilabgallery.ch](http://www.mobilabgallery.ch)  
**SUNSET MEMORIES** à La Villa  
rue de Lausanne 15, Morges.  
Sur RDV et les samedis de 17 h 30 à 20 h.  
Visite guidée en présence des artistes le 13 juin  
Jusqu'au 3 juillet, [www.lavillamoyard.ch](http://www.lavillamoyard.ch)



Ceci n'est pas un simple miroir! Il n'est d'ailleurs pas évident d'y voir son reflet... Il s'agit d'une œuvre-objet qui propose d'intervenir entre art et design. La matière est du verre découpé réfléchissant et sérigraphié. Le nom: Electric Counterpoint/Terzo Movimento/Miroir 002 de Tonatiuh Ambrosetti. Edition Mobilab en 9 exemplaires.



Cette sculpture-lampe de Simon Deppierraz est une œuvre d'art dotée d'une fonction. Elle a permis à son auteur d'introduire certaines matières dans sa pratique artistique, comme le béton, l'aluminium et le laiton. Edition Mobilab en 7 exemplaires.